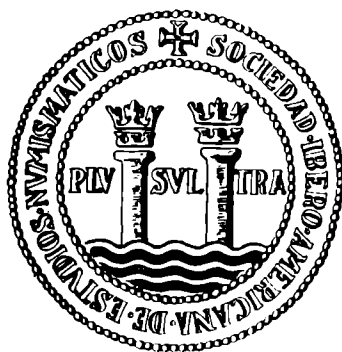


SOCIEDAD IBEROAMERICANA
DE ESTUDIOS NUMISMÁTICOS

NUMISMA

PUBLICACIÓN BIMESTRAL

MADRID



SEPARATA

Año XXV

Núms. 132-137

Enero - Diciembre

1975

IG30896
180R5R

Octavian Iliescu
5 VII 1926, Bucuresti.

La numismatique et les relations hispano-roumaines à travers les siècles

Par Octavian Iliescu

LA numismatique dont nous sommes tous les disciples ardents et fidèles offre incessamment bien des aspects intéressants à nos études. Certes, en premier lieu, ce sont les problèmes d'histoire économique qui s'imposent à notre attention. La monnaie ayant été inventée afin de pourvoir aux besoins des échanges économiques, il est assez naturel que cet aspect l'emporte le plus souvent. D'autres préfèrent néanmoins examiner la monnaie en tant qu'oeuvre d'art, surtout lorsqu'il s'agit d'émissions appartenant à l'antiquité grecque ou romaine. On a même proposé en Italie un terme particulier, la *nummografia* (1), pour désigner une discipline qui s'occuperait plutôt de l'iconographie monétaire.

Il y a pourtant un autre point de vue que l'on peut envisager tout en abordant des études dans le domaine de la numismatique, à savoir l'histoire des relations établies à travers les siècles entre des peuples et pays quelquefois bien éloignés, comme c'est le cas de l'Espagne et la Roumanie. En effet, la circulation des monnaies, au-delà des frontières où s'exerce le pouvoir qui les a faites frapper, montre très fréquemment des présences inattendues. C'est cet aspect que nous avons choisi, comme thème principal de la présente communication.

Il faut remonter à l'antiquité, si l'on veut décèler les premiers contacts «numismatiques» établis entre l'Espagne et l'ancienne Dacie; ils se développent, dès le premier siècle av. n. è., sous le sceau de Rome, heureuse image, digne de la pensée du grand historien roumain que fut N. Iorga (2). Les trésors monétaires enfouis à ce temps-là par les géto-daces se composent très fréquemment de deniers romains frappés sous la République; les émissions provenant d'Espagne n'y manquent presque jamais. A ce sujet, on doit citer en premier lieu les deniers frappés vers

(1) PADOVAN-CECCHETTI: *Sommario della nummografia veneziana*, 1866 (d'après S. AMBROSOLI: *Numismatica-4*, Ulrico Hoepli, edit., Milán, 1908, page 162).

(2) N. IORGA: *Histoire des Roumains...* Vol. Ier. partie II, *Le sceau de Rome*, Bucarest, 1937.

81-80 av. n. è. (1) au nom de C. Annius Luscus, proconsul et général de Sylla, par L. Fabius Hispaniensis, quaestor (2). Ces deniers se trouvent notamment dans les trésors découverts à Căpreni (3), Licuriciu (4), Sălasu de Jos (5), Locusteni (6), Roesti (7), Stupini (8), Jegălia (9), Seica Mică (10), Plopsor (11), Poiana (12), Strîmba (13), Gherghina (14) et Islaz (15), le dernier, enfoui très tard, à l'époque de Constantin le Grand (16).

Les deniers émis à même date par C. Annius Luscus et C. Tarquitiu, quaestor (17), sont beaucoup plus rares en Roumanie; on peut signaler un exemplaire qui se trouvait dans le trésor de Jegălia (18).

Suivent les deniers frappés en Espagne vers 77 av. n. è. par Q. Caecilius Metellus Pius (19); les trésors découverts à Alexandria (20), Sălasu de Sus (21), Jegălia (22), Cura Padinii (23), Plopsor (24), Sfintu Gheorghe (25), Ciupercenii Noi (26), Strîmba (27), Gherghina (28) et Grădistea de Munte (29) en ont mis au jour un certain nombre.

De cette même période datent les deniers frappés en Espagne vers 76-74 av. n. è. par Cnaeus Cornelius Lentulus Marcellinus (30). Ses deniers se rencontrent également dans les trésors enfouis en Dacie dont on peut citer ceux de Buzău (31), Satu Nou (32), Ilieni (33), Ciupercenii Noi (34), Strîmba (35) et Grădistea de Munte (36).

(1) Nous avons adopté la chronologie proposée par E. A. SYDENHAM, *The Coinage of the Roman Republic*, Spink & Son. Ltd., Londres, 1952. (abrégé: SYDENHAM).

(2) SYDENHAM num. 748.

(3) Voir infra, en annexe, num. 1.

(4) *Ibid.*, num. 3.

(5) *Ibid.*, num. 5.

(6) *Ibid.*, num. 7.

(7) *Ibid.*, num. 9.

(8) *Ibid.*, num. 10.

(9) *Ibid.*, num. 11.

(10) *Ibid.*, num. 13.

(11) *Ibid.*, num. 14.

(12) *Ibid.*, num. 17.

(13) *Ibid.*, num. 18.

(14) *Ibid.*, num. 20.

(15) *Ibid.*, num. 24.

(16) B. MITREA, dans *SCN*, 5 (1971), page 322, num. 109-110; cf. *ibid.*, pages 322-325.

(17) SYDENHAM, 749.

(18) Annexe, num. 11.

(19) SYDENHAM, 750, 751.

(20) Annexe, num. 2.

(21) *Ibid.*, num. 5.

(22) *Ibid.*, num. 11.

(23) *Ibid.*, num. 12.

(24) *Ibid.*, num. 14.

(25) *Ibid.*, num. 15.

(26) *Ibid.*, num. 16.

(27) *Ibid.*, num. 18.

(28) *Ibid.*, num. 20.

(29) *Ibid.*, num. 23.

(30) SYDENHAM, 752.

(31) Annexe, num. 4.

(32) *Ibid.*, num. 6.

(33) *Ibid.*, num. 8.

(34) *Ibid.*, num. 16.

(35) *Ibid.*, num. 18.

(36) *Ibid.*, num. 23.

La deuxième période du monnayage romain républicain en Espagne comprend les émissions de Pompée le Grand et de ses adhérents, datées de 49 à 45-44 avant n. è. (1). Dans les trésors de l'ancienne Dacie, on trouve seulement les deniers frappés par M. Publius et Cnaeus Pompeius Magnus en 46-45 av. n. è. (2); c'est le cas des trésors de Ciupercenii Noi (3), Poiana (4), Fotot (5), Poiana (6). Leur rareté relative en Dacie peut être expliquée par l'imminence d'un conflit armé qui devait opposer Jules César à Burebista, roi des Daces, conflit étouffé à la suite de la mort simultanée des deux hommes d'état (7).

Il en ressort que les deniers romains républicains frappés en Espagne ont rapidement pénétré en Dacie pendant les années 75-45 av. n. è., grâce surtout aux activités déployées dans la région carpathodanubienne par les *cives romani negotiandi causa in Dacia consistentes* (8). Les trésors découverts sur tout le territoire de l'ancienne Dacie —en Olténie, Valachie, Transylvanie et Moldavie— en font preuve. Il est intéressant à remarquer que jusqu'à présent, on n'a signalé la présence d'aucun denier romain républicain, émis en Espagne, dans la composition des trésors découverts en Dobroudja (9), où les premières vagues de l'expansion politique et militaire de Rome datent depuis les années 74-72 av. n. è. (10). Si cette absence va se confirmer à l'avenir, elle ne saurait plus être attribuée au hasard; très probablement, les voies employées par la pénétration du denier romain républicain au nord du Danube, en Dacie, et en Dobroudja, ne coïncidaient pas, ce qui explique la composition différente des trésors monétaires respectifs.

Le monnayage espagnol d'Octave Auguste, datant des premières années de l'Empire, est représenté dans les trésors découverts en Roumanie par les deniers frappés en 25-22 av. n. è. à Emerita, sous l'autorité de P. Carisius (11), dont un exemplaire a été signalé dans le trésor de Strimba (12), et également, par les émissions au nom de l'empereur tout seul, datées de la même période et provenant des ateliers d'Emerita (13), Caesaraugusta (14) et Colonia Patricia (15); selon nos informations, ces deniers se rencontrent uniquement dans le trésor de Breaza (16).

(1) SYDENHAM, série 43 e, page 172 et suiv.

(2) SYDENHAM, 1.035.

(3) Annexe, num. 16.

(4) *Ibid.*, num. 17.

(5) *Ibid.*, num. 21.

(6) *Ibid.*, num. 22.

(7) V. PARVAN: *Getica*. Bucarest, 1926, pages 612-613; cf. C. DAICOVICIU, dans *Istoria României*. Edit. Academiei, I, Bucarest, 1960, page 287.

(8) V. PARVAN, *op. cit.*, page 610; v. également B. MITREA, dans *SCN* 2 (1958), pages 175-176.

(9) En effet, les trésors découverts en Dobroudja, publiés jusqu'à présent, ne contiennent aucun denier romain frappé en Espagne; v. par exemple les trésors de *Garvân* (départ. de Tulcea), daté de 58 av. n. è.; A. BARNEA, dans *SNC* 5 (1971), pages 372-375; *Tulcea*, 38-37 av. n. è.; C. PREDĂ et G. SIMION, dans *SCN* 3 (1960) pages 545-546; *Costinesti* (Constantza), 32-31 av. n. è.; B. MITREA, dans *Pontica*, 3 (1970), p. 131-137.

(10) Sur la conquête romaine de la Dobroudja, v. plus récemment R. VULPE, *Din istoria Dobrogei*. Editorial Academiei, Bucarest, 1968, page 24 et suivantes.

(11) *RIC*, 231.

(12) Annexe, num. 18.

(13) *RIC*, 239.

(14) *RIC*, 257.

(15) *RIC*, 289, 305.

(16) Annexe, num. 19.

Pourtant, il n'est pas exclus que d'autres exemplaires, provenant de diverses trouvailles, aient échappé à notre attention.

Il serait certainement impossible de passer en revue les relations hispano-roumaines plus anciennes, reflétées en numismatique, sans parler de Trajan et de ses monnaies relatives aux guerres contre les Daces. Il est notoire que Trajan —né en 53 à Italica, près de Séville— fut le premier empereur étranger qui monta sur le trône de Rome. Il se distingua par les succès de ses campagnes contre les «barbares» et l'ampleur des travaux publics exécutés sous son règne; mais son prestige s'est immensément accru surtout après la victoire définitive obtenue en 105 contre les Daces dont le pays, une fois conquis par les légions romaines, fut transformé en province impériale.

La série des monnaies de Trajan se rapportant aux guerres daciennes est assez riche et bien connue. Aussi nous bornerons-nous à présenter dans le cadre de cette communication deux sesterces dont les types nous semblent plus significatifs. Le premier, à la légende du revers SPQR OPTIMO PRINCIPI S C, montre sur le même face une Victoire debout à droite, écrivant sur un bouclier attaché à un arbre les mots VIC DAC (1). Le deuxième sesterce présente au revers la personnification de la nouvelle province impériale Dacia: une femme assise à gauche sur un rocher (allusion transparente aux montagnes de Transylvanie, où avait siégé le centre politique du roi des Daces, Décébale) et tenant une enseigne militaire surmontée d'un aigle; à son côté gauche et devant, deux enfants dont l'un tient des épis, l'autre une grappe de raisin (nouvelle allusion, cette fois à la prospérité assurée par l'empereur à la nouvelle province); la légende proclame la décision prise par Trajan lui-même: DACIA AVGVST (i) PROVINCIA S C (2).

Il nous sera permis de citer enfin une émission de la ville de Tomis (de nos jours, Constantza); c'est une monnaie de bronze, frappée au nom de Trajan et qui montre au revers le monument triomphal (3) érigé par le même empereur à Adamclisi (dép. de Constantza), afin de célébrer la victoire romaine obtenue ici en 102 contre les Daces et leurs alliés (4).

Le moyen âge n'est pas représenté en Roumanie par des monnaies espagnoles, attestées dans la circulation locale. Par contre, on vient de découvrir en Moldavie, à Adjud (dép. de Bacău), des monnaies de bronze portugaises, constituant un petit trésor; en tout, il y a six pièces —*rojaux nottes* (5)—, frappées par Jean Ier. (1383-1433), deux exemplaires; Edouard (1433-1438), un exemplaire et Jean II (1481-1495), un exemplaire; le sixième exemplaire est indéchiffrable (6). A en juger d'après cette trouvaille, on peut estimer qu'il est possible de s'attendre, à l'avenir, à la découverte en Roumanie de monnaies espagnoles pénétrées avant 1500 dans la circulation locale.

(1) RIC, 527; daté de 103-111.

(2) RIC, 621; daté de 112-117.

(3) B. PICK et K. REGLING, *Die Münzen Nord-Griechen lands* 1/2, Berlin, 1910, num. 2.600-2.603.

(4) R. VULPE: *op. cit.*, pages 88-91.

(5) A. ENGEL et R. SERRURE: *Traité de numismatique du Moyen Age*, Ernest Leroux édit., I, Paris, 1905, page 1.353.

(6) E. ISĂCESCU, note inédite (1974).

Dès la fin du XVI^e siècle, ce sont les thalers qui deviennent la monnaie courante aux pays roumains. Les thalers hollandais au lion y gagnent rapidement une position dominante, grâce aux relations commerciales très étroites que les négociants des Pays Bas entretenaient au Levant (1). Pourtant, les thalers espagnols — plus exactement, les *piezas de a ocho reales* (2) — font quelquefois leur apparition, ça et là, dans les trésors contemporains. Citons par exemple le trésor récemment découvert à Zlotesti (dép. de Teleorman) qui comprend des thalers frappés aux Pays Bas, (Overysel, 1616; Gueldre, 1633 et 1641) et cinq pièces de huit réaux d'argent émises par Philippe III (1598-1621), à Séville (1620 et sans date) et Philippe IV (1621-1665) à Madrid (deux ex.) et dans un atelier non-identifié; la date d'émission y manque (3).

A Bucarest même, sur l'emplacement de l'ancienne cour princière, on a découvert en 1972, à l'occasion des fouilles archéologiques, une pièce de huit réaux d'argent, frappée par Philippe IV (4). Enfin, il convient de mentionner ici la découverte d'un autre trésor dont la provenance est malheureusement restée inconnue et qui comprend 30 pièces de huit réaux d'argent émises par Philippe IV (5).

La dernière étape de la circulation des monnaies espagnoles sur le territoire de notre pays est marquée par la présence des *douros*, pièces de 8 réaux d'argent ou de 20 réaux de billon, frappées par Ferdinand VII (1808-1833) pour l'Espagne et ses colonies américaines. Le type de ces pièces montre au revers les armoiries de l'état émetteur, flanquées de deux colonnes — les colonnes d'Hercule —; pour cette raison, on les appelait, dans les documents roumains contemporains, *colonati* (sing. *colonat*, avec colonnes), *stîlpari* (sing. *stîlpar*, en roumain; même acception ou bien *direclii* (turc *direkli* (6); même acception) (7).

Le tableau des relations hispano-roumaines, reflétées en numismatique, que nous venons de dresser, serait sans doute incomplet si on ne tentait de les examiner en sens inverse, du côté roumain. La question peut surprendre, au premier abord; peut-on parler de la pénétration en Espagne d'une monnaie frappée par les pays roumains? La documentation dont nous disposons à ce moment ne nous permet pas de l'affirmer fermement.

Il existe néanmoins un cas où l'hypothèse de la circulation en Espagne d'une monnaie roumaine pourrait s'avérer bien fondée. C'est le cas des monnaies frappées par le prince de Moldavie Jean Despote (1561-1563). De son vrai nom Jacques Basilicos Héraclide, il était natif de Crète, mais il prétendait être le descendant des despotes de Samos. Ses goûts d'aventure l'avaient poussé vers 1550 de Crète en Espagne, de là, en France, où il suivit des cours de médecine à l'université de Montpellier. On le voit ensuite à Paris, puis à Bruxelles, où il obtint de la part

(1) O. ILIESCU: *Moneda în România 491-1864*, Edit. Meridiane, Bucarest, 1970, pages 50-51.

(2) A. ENGEL et R. SERRURE: *Traité de numismatique moderne et contemporaine*, Ernest Leroux éditeur. I. Paris, 1897, page 490.

(3) E. ISĂCESCU, note inédite (1974).

(4) E. ISĂCESCU, note inédite (1973).

(5) E. ISĂCESCU, note inédite (1969).

(6) Academia R.P.R.: *Dictionarul limbii române moderne* (Dictionnaire de la langue roumaine moderne), Edit. Academiei, Bucarest, 1958, *sub voce*.

(7) Les documents et les sources littéraires qui font mention de ces monnaies sont assez nombreux.

de Charles Quint un diplôme lui confirmant les armoiries de famille (1), d'ailleurs complètement inventées. In traversa l'Allemagne, la Prusse et la Pologne, se liant d'amitié, grâce à son érudition et ses talents littéraires, aux partisans de la réforme. Après un court séjour à Brasov, en Transylvanie, il arriva en Moldavie, où il tenta d'abord sans succès de s'emparer du trône princier. Chassé, il revint avec une armée de mercenaires originaires de Hongrie et même d'Espagne (2) et finit, en novembre 1561, par vaincre le prince régnant, Alexandre Lăpusneanu, et se faire proclamer voïvode (prince) de Moldavie (3).

Obligé à faire face aux dettes contractées et aus engagements pris vis-à-vis de ses mercenaires, Despote n'hésita pas de dépouiller de ses trésors d'or et d'argent le monastère de Slatina — fondation de son rival, Alexandru Lapusneanu — ; il les fit fondre et, avec l'or et l'argent résulté, il frappa en 1562 et 1563 — en dehors de monnaies de faible valeur — des thalers d'argent et, en 1563 seulement, des ducats d'or à son effigie (4). Ses thalers et ducats sont très rares; en effet, on connaît de nos jours un seul exemplaire du ducat d'or (5), un seul exemplaire du thaler de 1562 (6) et quatre ou cinq exemplaires du thaler émis en 1563 (7).

Deux années à peine après son avènement au trône de Moldavie, dans les conditions que nous venons d'exposer, le règne et la vie de Jean Despote cessèrent simultanément, sous les coups d'un nouveau rival, Etienne Tomsa, prince de Moldavie en 1563-1564. Les mercenaires qui avaient servi sous les ordres de Despote retournèrent dans leurs pays d'origine. Ils y apportèrent naturellement leur butin de guerre, où devaient figurer sans doute les ducats d'or et les thalers à l'effigie de l'ancien voïvode de Moldavie. Par l'intermédiaire des mercenaires espagnols, il est possible que de telles monnaies aient pénétré en Espagne. Le hasard pourra bien signaler un jour la présence, dans une collection locale, de ducats ou thalers moldaves ignorés jusqu'à ce moment, en confirmant de cette manière l'hypothèse avancée dans cette communication.

Le dernier épisode des relations hispano-roumaines, reflétées par la numismatique, dont nous allons nous occuper s'est déroulé dans un cadre géographique beaucoup plus éloigné, au bout du Nouveau Monde. Il s'agit en l'occurrence de la carrière aventureuse — encore! — d'un ingénieur roumain, Jules Popper, natif de Bucarest, qui, vers 1886-1887, fondait un établissement dans les parages de la

(1) Le diplôme en question a été publié par A. VERESS: *Documente privitoare la istoria Ardealului, Moldovei si Tării Românești* (Documents relatifs à l'histoire de Transylvanie, Moldavie et Valachie), I, Bucarest, 1929, doc. num. 200, pages 156-157.

(2) V. à ce sujet M. ELLES, *Siebenbürgische Würg-Engel*, edit. par A. Fleischer, Sibiu, 1670, page 91.

(3) Sur la biographie de Despote, v. notamment N. IORGA: *op. cit.*, vol. V, Bucarest, 1940, page 62 et suivantes.

(4) V. plus récemment O. ILIESCU: *op. cit.*, pages 34-35 et fig. 25/2-4, 26, 27/1; I. Tabrea, dans *SCN* 5 (1971), pages 161-177.

(5) Coll. du Musée d'Histoire de Budapest; publ. par D. A. Sturdza, dans *NZ*, 4 (1872), page 78 num. 32.

(6) Coll. du Cabinet numismatique de la Bibliothèque de l'Académie, Bucarest; publ. par C. Moisil, publié par C. Moisil, dans *Cresterea colectiunilor* (L'accroissement des collections), 27 (1915), page 197 numéro 10.

(7) Coll. du Cabinet numismatique des Musées d'Etat, Berlin; coll. fédérale de monnaies, médailles et signes monétaires du Musée d'Histoire d'Art, Vienne; coll. du Musée d'Histoire de Budapest; coll. du Cabinet numismatique du Musée d'Histoire de la République Socialiste de Roumanie, Bucarest; d'autres exemplaires se trouvent dans des collections restées inconnues.

Terre de Feu, en vue d'y exploiter l'or des sables aurifères (1). L'exploitation devint rapidement très prospère, ce qui détermina Popper d'organiser sur des bases administratives et même militaires la colonie qu'il y avait fondée et qu'il transforma dans un petit état dont il était le maître. Le centre où siégeait l'administration de ses établissements s'appelait, d'une manière très suggestive, *El Paramo*, localité qui existe aujourd'hui encore, sous la souveraineté de la République d'Argentine (2). Mais la nostalgie pour le lointain pays d'origine était très forte; elle poussait Popper à donner des noms roumains aux montagnes et rivières de l'île perdue aux latitudes australes. Il y avait par exemple une *Punta Sinaia*, un *Rio Carmen Sylva*, un autre *Rio Urechia*, etc. (3). Nous doutons si ces noms se conservent encore dans la toponymie locale.

L'ambition de l'ingénieur roumain visait bien plus loin. Il organisa un service postal local, en émettant des timbres-poste propres (4). Il frappa même des monnaies d'or propres, avec de l'or produit par les exploitations d'El Paramo. Ces pièces, datées de 1889, pèsent respectivement un et cinq grammes; elles sont très rares. Le Musée d'histoire de la République Socialiste de Roumanie de Bucarest en possède un seul exemplaire, au poids de cinq grammes tandis que le Musée de la Société Américaine de Numismatique de New York est également le détenteur d'une pièce de cinq grammes (5). Les deux nominaux portent au droit la légende TIERRA DEL FUEGO et le millésime 1889; au centre, le nom POPPER. Au revers, la pièce d'un gramme porte la légende EL PARAMO UN GRAMMO, au centre, deux marteaux de mine croisés et le titre AU 864 AG 132; la pièce de cinq grammes a la légende suivante: LAVANDEROS DE ORO DEL SUD, au centre 5 GRAMMOS.

En terminant ce bref exposé, nous espérons avoir fait ressortir, une fois de plus, l'intérêt des études de numismatiques, véritables traits-d'union entre des peuples et pays souvent très éloignés, comme il a été le cas qui a constitué le sujet de cette communication.

(1) I. TABREA, dans *Cronica numismatică si arheologică*, 16 (1942), pages 35-39.

(2) *Ibid.*, page 35.

(3) *Ibid.*, page 38.

(4) *Ibid.*, page 39.

(5) *Museum Notes*, 1 (1945), page 100.

A N N E X E

TRESORS DECOUVERTS EN ROUMANIE, CONCERNANT DES DENIERS ROMAINS
FRAPPES EN ESPAGNE

1. *Căpreni* (dép. de Dolj), 73 av. n. è. O. ILIÈSCU, dans *SCN*, 3 (1960), pages 477-486.
Page 484, num. 111: C. Annius Luscus, L. Fabius Hispaniensis, 81-80 av. n. è., Sydenham 748 a.
2. *Alexandria* (dép. de Teleorman), 73 av. n. è., B. Mitrea, dans *SCN* 2 (1958), pages 152-154.
Page 154, num. 31: Q. Caecilius Metellus Pius, 77 av. n. è., Sydenham 750.
3. *Licuriciu* (dép. d'Ilfov), 60 av. n. è. B. Mitrea, sans *SCN* 2 (1958), pages 162-164.
Page 163, num. 50: C. Annius Luscus, L. Fabius Hispaniensis, Sydenham, 748.
4. *Buzău*, 60 av. n. è. B. Mitrea dans *SCN* 2 (1958), pages 157-158.
Page 158, num. 40: Cn. Cornelius Lentulus Marcellinus, 76-74 av. n. è., Sidenham, 752.
5. *Sălasu de Sus* (dép. de Hunedoara), 58 av. n. è. O. Floca, dans *SCN* 3 (1960), pages 89-134.
Page 98, num. 93; C. annius Luscus, L. Fabius Hispaniensis, Sydenham 748 c; nums. 97-98:
Q. Caecilius Metellus Pius, Sydenham 750.
6. *Satu Nou* (dép. d'Arad), 54 av. n. è. I. Winkler, dans *SCN* 1 (1957) pages 79-112.
Page 100, num. 117: Cn Cornelius Lentulus Marcellinus, Sydenham 752.
7. *Locusteni* (dép. de Dolj), 50 av. n. è. C. Preda, dans *SCN* 3 (1960), pages 135-170.
Page 152, num. 72: C. Annius Luscus, L. Fabius Hispaniensis, Sydenham, 748.
8. *Ilieni* (dép. de Covasna), 46 av. n. è. B. Mitrea, dans *SCN* 5 (1971), pages 81-90.
Page 88 num. 88: Cn. Cornelius Lentulus Marcellinus, Sydenham 752.
9. *Roesti* (dép. de Vlcea), 45 av. n. è. B. Mitrea dans *Dacia* 9-10 (1941-1944), pages 385-386.
Page 386, num. 13: C. Annius Luscus, L. Fabius Hispaniensis, Sydenham, 748.
10. *Stupini* (dép. de Bristrita-Năsăud), 41 av. n. è. R. Tantău, dans *SCN* 5 (1971),
page 255-264.
Page 262, num. 79: C. Annius Luscus, L. Fabius Hispaniensis, Sydenham, 748.
11. *Jegălia* (dép. d'Ilfo), 37 av. n. è. M. Chitescu et N. Anghelescu, dans *Dacia* 16 (1972),
page 303-316.
Page 315, num. 335: C. Annius Luscus, L. Fabius Hispaniensis, Sydenham, 748 b; numé-
ro 336; C. Annius Luscus, C. Tarquitiuș, 81-80 av. n. è., Sydenham 749; nums. 337-340:
Q. Caecilius Metellus Pius, Sydenham, 750 (3 ex), 751 (1 ex.).
12. *Gura Padinii* (dép. d'Olt), 32-31 av. n. è. B. Mitrea, dans *SCIV* 21 (1970), pages 429-450.
Page 448, num. 210: Q. Caecilius Metellus Pius, Sydenham 751.
13. *Seica Mică* (dép. de Sibiu), 28 av. n. è. O Floca, *Contribuții la cunoașterea tezaurilor
de argint dacice* (Contributions à la connaissance des trésors géto-daces d'argent), Bucarest,
1956, pages 18-36 + XXV pl.
Numéros 221-222: C. Annius Luscus, L. Fabius Hispaniensis, Sydenham 748, 748 c.
14. *Plopsor* (dép. de Dolj), 19 av. n. è. G. Popilian, dans *SCN* 5 (1971) pages 380-383.
Page 381, num. 11: C. Annius Luscus, L. Fabius Hispaniensis, Sydenham 748; num. 13:
Q. Caecilius Metellus Pius, Sydenham 760.

15. *Sfintu Gheorghe* (dép. de Covasna), 13 av. n. è. Z. Székely, dans *SCN* 4 (1968), pages 363-372.

Page 365 num. 36: Q. Caecilius Metellus Pius, Sydenham, 750.

16. *Ciupercentii Noi* (dép. de Dolj), 12 av. n. è. inédit.

Numéro 47: Q. Caecilius Metellus Pius, Sydenham 751; num. 48-51: Cn. Cornelius Lentulus Marcellinus, Sydenham 752 (3 ex.), 752 a (1 ex.); num. 122: M. Pobladius, Cn. Pompeius Magnus, 46-45 av. n. è., Sydenham, 1.035.

17. *Poiana* (dép. de Galatz), 12 av. n. è. E. Dunăreanu-Vulpe, dans *In memoria lui Vasile Pârvan*, Bucarest, 1934, pages 126-133.

Page 127, num. 6: C. Annius Luscus, L. Fabius Hispaniensis, Sydenham 748 c; page 130, numéro 48: M. Pobladius, Cn. Pompeius Magnus, Sydenham, 1.035.

18. *Strîmba* (dép. de Dimbovita), 11-9 av. n. è. B. Mitrea, dans *SCN* 2 (1958), pages 123-238.

Page 137 num. 121: C. Annius Luscus, L. Fabius Hispaniensis, Sydenham, 748; page 138, numéro 136: Q. Caecilius Metellus Pius, Sydenham 750; num. 137: Cn. Cornelius Lentulus Marcellinus, Sydenham, 752; p. 143, num. 203: P. Carisius, Augustus, 25-22 av. n. è., Emerita, RIC 231.

19. *Breaza* (dép. de Brasov), 8-6 av. n. è. G. Poenaru Bordea et C. Stirbu, dans *SCN* 5 (1971) pages 265-282.

Page 270, deniers frappés par Auguste, 25-22 av. n. è.; num. 108, Emerita, RIC 239; numéro 109, Caesaraugusta, RIC 257; num. 110-112, 107, 113, Colonia Patricia, RIC 289 (3 ex.), 305 (2 ex.).

20. *Gherghina* (dép. de Galatz), 2 av. n. è. G. Severeanu, dans *BSNR* 14 (1919), pages 45-138.

Page 75, num. 10: C. Annius Luscus, L. Fabius Hispaniensis, Sydenham, 748; page 80, numéro 23: Q. Caecilius Metellus Pius, Sydenham 750.

21. *Folos* (dép. de Covasna), 14-37 n. è. B. Mitrea et Z. Székely, dans *MCA* s (1956), pages 645-683.

Page 668, num. 216-217: M. Pobladius, Cn. Pompeius Magnus, Sydenham 1.035.

22. *Poiana* (dép. de Gorj), 81. H. Metaxa, dans *Dacia* 7-8 (1937-1940), page 216, num. 9: M. Pobladius, Cn. Pompeius Magnus, Sydenham, 1.035.

23. *Grăditea de Munte* (dép. de Hunedoara), 164. I. Winkler, dans *SCN* 5 (1971), pages 283-302.

Page 289, num. 66, 66 a: Q. Caecilius Metellus Pius, Sydenham 750, 751; num. 71: Cn. Cornelius Lentulus Marcellinus, Sydenham, 752.

24. *Islaz* (dép. d'Olt), 330-335. B. Mitrea, dans *SCN* 5 (1971), pages 305-326.

Page 320, num. 68: C. Annius Luscus, L. Fabius Hispaniensis, Sydenham, 748.

Abréviations: *BSNR*: *Buletinul Societății numismatice române*; *MCA*: *Materiale si cercetări arheologice*; *SCIV*: *Studii si cercetări de istorie veche*; *SCN*: *Studii si cercetări de numismatică*.

EXPLICATION DES PLANCHES

Planche I.

1. *Denier de C. Annius Luscus, L. Fabius Hispaniensis. Trésor de Seica Mică, n. 221 (annexe, num. 13).*
2. *Denier de Q. Caecilius Metellus Pius. Trésor de Ciupercentii Noi, num. 47 (annexe numéro 16).*
3. *Denier de Cn. Cornelius Lentulus Marcellinus. Même trésor, num. 48.*
4. *Denier de M. Poblicius, Cn. Pompeius Magnus. Même trésor, num. 122.*
- 5-7. *Deniers frappés par Auguste à Emerita (num. 5), Caesaraugusta (num. 6) et Colonia Patricia (num. 7). Trésor de Breaza, nums. 108-110 (annexe num. 19).*
8. *Sesterce de Trajan. Au revers, Victoria Dacica.*
9. *Sesterce de Trajan. Au revers, Dacia Augusti Provincia.*

Planche II.

10. *Pièce de 8 réaux d'argent, frappée par Philippe IV.*
11. *Douro de Ferdinand VII; au droit, en contremarque, les armoiries de Portugal.*
12. *Ducat frappé en 1563 par Jean Despole, prince de Moldavie.*
13. *Thaler frappé en 1563 par le même.*
14. *Pièce de 5 grammes d'or, frappée par Popper en 1889.*



1



2



3



4



5



6



7



8



9





10



11



12



13



14

